

DENIS GRIVOT



Le chanoine Grivot a rejoint le Ciel. Lui, qui se targuait d'avoir commencé à écrire des livres «au kilo», à seule fin de faire vivre pendant des années l'école primaire de la Maîtrise d'Autun, laisse en héritage plus qu'une œuvre d'encre et de papier, des souvenirs empreints d'humour et de malice, - autant qu'il y a d'étoiles dans la nuit -, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont eu la joie de le rencontrer. Témoins, les saints, gargouilles, chapiteaux, prophètes, anges ou diables... de cette cathédrale saint Lazare d'Autun dont il a tant fait pour la renommée. «A quelle époque vivait le chanoine Grivot ?» lui demandait, un jour, au détour d'un pilier, un touriste un peu curieux. Et lui, mi-surpris, mi-ravi, de répondre par un large sourire plein de cette bonhomie naturelle qui sied si merveilleusement à l'homme de Dieu. Tel était l'homme. Une âme bien en chair. Bref, un bienheureux. (J.L.)

GEORGES BERTHEAU

Après un bel itinéraire d'homme debout Georges Bertheau a rejoint la terre de ses ancêtres à La Tagnière. Il laisse en route les siens, ses nombreux amis et quelques livres publiés ou en chemin de l'être. Je sais bien peu de choses sur Georges. Je sais qu'il a présidé l'Union des Groupes et Menestriers du Morvan, qu'il a fondé l'Ecomusée de Seurre, qu'il était passionné par l'histoire des humbles, curieux de tout et cultivé en tout. Je sais surtout que rencontrer Georges était toujours un plaisir car il avait l'élégante et profonde simplicité de l'humaniste. Jamais il ne vous étouffait par ses problèmes, sa vie, ses œuvres. Jamais non plus il n'usait de la flatterie ou de la complaisance. Parler avec Georges, c'était argumenter, douter, penser ensemble, avec ce sentiment, trop rare en ces temps nombrilistes, qu'il était constamment à l'écoute du monde. Nul ne doute que le vent qui passe entre les pierres, balayant le somptueux et désolé pays d'Uchon qu'il aimait tant, garde trace de ses pas. (P.L.)

